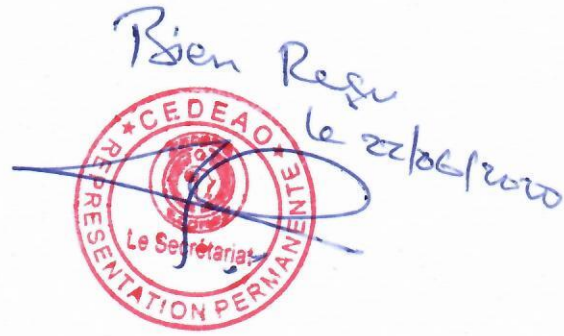




UDRG

Le Président

ourykigna@gmail.com



Version en langue française

Aux Chefs d'Etat de la CEDEAO et

Au Président de la Commission de la CEDEAO

La Guinée premier pays francophone d'Afrique de l'ouest a accédé à l'indépendance en 1958, peine jusqu'à présent à asseoir les bases institutionnelles pour assurer sa stabilité politique. Malgré un potentiel économique portant sur ses ressources minières, hydro-énergétiques et agricoles, son niveau de développement est nettement en dessous des espoirs et des attentes de sa population. Les raisons de ces médiocres performances sont dues principalement à la faible capacité managériale de ses élites politiques. Encore une nouvelle fois, la Guinée oscille entre la persistance d'une déstabilisation progressive de l'Etat et le plongeon dans un environnement d'in-gouvernabilité à cause de la volonté du Président Alpha Condé de briguer un troisième mandat. Cet état de fait, doit retenir l'attention de la communauté ouest-africaine de la CEDEAO car les risques de déstabilisation peuvent affecter l'ensemble de la sous-région. Aussi il est nécessaire d'envisager des mesures énergiques préventives pour stopper la fuite en avant des dirigeants guinéens.

La genèse d'une crise politique récurrente et planifiée

Le groupe international de contact pour la Guinée, coprésidé par l'Union Africaine et la CEDEAO avait à juste titre estimé que sa mission est terminée lors de l'investiture du président élu M. Alpha Condé le 21 décembre 2010. Mis en place au lendemain de la prise de pouvoir par la junte militaire du CNDD dirigée par le Capitaine Dadis Camara en décembre 2008 afin de prévenir le chaos, le groupe international de contact a durant deux années accompagné la marche de la transition politico-militaire en Guinée. Durant cette période des actes importants pour consolider l'édification d'un véritable Etat de droit furent